AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1852 (1er juin-13 novembre) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyseItemVal Richer, Lundi 23 août 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

# Val Richer, Lundi 23 août 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

#### Les mots clés

Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon (1808-1873), Circulation épistolaire, Femme (politique), Louis-Philippe 1er, Politique (Analyse), Politique (France), Relation François-Dorothée (Politique), Santé (Dorothée), Santé (François)

#### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

# **Présentation**

Date1852-08-23

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

# Information générales

LangueFrançais

Cote3315, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer. Lundi 23 Août 1852

Contre votre sentiment de faiblesse, je ne sais qu'un remède, l'attention de tous les moments à ne rien faire qui vous fatigue ; pas trop d'écritures, pas trop de

conversations, pas de veille ; vous arrêter dés que la fatigue commence à se faire sentir. De la bonne nourriture, et du sommeil. Quand la faiblesse, n'est pas un simple accident, mais le résultat de la vie déjà longue et fatigante, c'est là, je crois, tout ce qu'on peut lui opposer.

Je n'ai encore pris des Eaux Bonnes qu'hier et aujourd'hui, et je crois qu'elles me réussiront. J'ai la gorge, moins embarrassée. Voilà notre bulletin médical. Comme remède, pour vous et pour moi, j'espérais hier le retour du beau temps. Le soleil s'était couché dans la pourpre, et la nuit était brillante d'étoiles. Il fait gris ce matin comme toujours depuis le 1er Août.

Certainement, c'est la mission et non pas la création, comme vous l'avez écrit, vous ou M. de Meyendorff, du président de rendre la France gouvernable. Son oncle avait déjà reçu cette mission là, et ne s'y était pas épargné. Il y avait fait quelque chose et laissé encore beaucoup à faire. J'espère que le Président y fera aussi quelque chose. Mais tenez pour certain qu'il y a, pour la France des conditions de gouvernement hors desquelles, elle n'est pas définitivement gouvernable. Et si l'on s'écarte trop de ces conditions, on ne fait que préparer une nouvelle réaction anti gouvernementale.

Plus je vais, plus je me persuade que le secret du gouvernement, est dans la mesure. Le Roi Louis Philippe appelait cela le juste milieu. Il l'a toujours cherché, pas toujours trouvé, et il n'a pas eu la force de s'y tenir contre tous ceux qui voulaient l'en faire sortir. Il lui manquait un point fixe pour base. Le point fixe et le juste milieu, c'est ce qui fait les gouvernements durables. Il y faut les deux, Louis Philippe roi légitime eût été parfait. Pour durer du moins.

Voilà Lady Douglas duchesse de Hamilton. En vivra-t-elle un peu plus habituellement en Angleterre ? Les [absentes] ne sont pas plus populaires, je crois, en Ecosse qu'en Irlande.

Thiers chez Mad. Sebach m'amuse. Qu'en fait-il, et qu'en fait-elle? Et que fera Mad. Kalerdgi dans un château près de Francfort? Est-ce que le comte Adam Potocki sortira de prison et viendra l'y trouver? Je suis un peu curieux de savoir qui de la France ou de la Belgique, cèdera le plus dans la négociation du nouveau traité de commerce dont on s'occupe, et qu'on a, ce me semble, tant de peine à conclure. Les bonnes relations avec la Belgique, politiques, et commerciales, sont indispensables aux deux pays. Elles paraissent bien compromises. Si vous aviez encore Stockhausen, je vous prierais de le prier de ma part de chercher, pour moi, ce renseignement; mais vous ne l'avez plus.

Avez-vous lu, dans l'Assemblée nationale, d'hier Dimanche, la lettre parisienne de M. Amédée Achard sur le bal de la halle ? C'est une bouffonnerie un peu longue, mais drôle.

#### 11 heures

Merci de la lettre d'Ellice que je vais lire. Je vous la renverrai. Adieu, Adieu.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Lundi 23 août 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-08-23

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

### Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 23 août 1852

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Part Hickory Land; 23 dans 1884

freen paregi it ut was
a l'ilranje prosper tresse

p' vou ai d'h alla j'ern

adrin, car ji u ai l'in abole

ment à on dir. j'arage

d'horque pronemades en

Calcili. l'air ut drup.

adrin adrin j'apris pur

vous its deberani d'orts.

Contra vota Sentiment is forthere for the son son following the son son for the son for guild be son for guild beaution of the son forthere of the son forthere of the conversations of the secretic son the son son the son t

de deis ouver pris de, Paux Bomes, publice se ser je come, quelles mes :

World not well tim rolling.

forme remier pour stour et pour moi, j'espelant his le return de beau leur de la della state de pomepue et la neut était britante d'atailes. Il fait gris le matrie comme tourant despoire de pour le 100 level.

lestarment lest la million (et non par la creation tomme very thing devit, vom on his in major dolf It Bestione de hubs la trame gonnerable, Son onde and defer were totte mission in , or me dy stail partynague It y avoit fact quelyne chere is laised encon beauting - for . Ilying que a theresone y fera aure que tque chere. mail to my pour wetain quit y a pour la France de, conditione de gouvernement hoer desquetter elle west per det at assument Jouvernable, the I've the trop to is conditione on ne fait que proposes ence howelle is action will going our and at les. this fe vois plus je me pormade que le decolo da formerarment est dans la meture commerce dont en descape se que a per me Le doi Louis Philippe appelent who la quete miliere. It the language chescles , No, language traine es it has pear on la force do dy tomis fronte love very qui von toirent l'un faire dortes. Il lui mange de le poirer de ma part de chiertes, pour In point fix & pour base de point fixe to be justo milion , and so qui fait to gowern men day . Her . It y fame 6

perfort four luces de moine

In over telle in per plan habituelle ment in sugletone ? de, absorber no dent par por population, je comi , on lease ques belante.

there they man to black normer . Luca fait I of given last elle

I's que for mais Kalerdy dans un chalcan pris de transfor ? lit a que le sente Alam Potocki loction de prison es wheaten by tromes .

de duis em poen corrience de lavoir qui, de la trans en se la Belgique, cidera le plus Somble trent ite praire à constant des bonnes belations avec la Belgique , politiques et terminestates, and Indespersables may decid page. The processions bein compremises of bour andy owen thekhousen, fo come prisons moi , a rousign went ; mais vous ne lawy plus, duy vous la dans l'assemble nationale This Domander la letter pavili me de

In duides Acknow durke bal or to halle ? ins paris le 24 ant. marsi 1852. one bouttomen in pur longer mais book 11 Kenne ji un suis suti si lesse kies Duris de la loure d'Allie que je uni lore & pu j'ei Jerui ma porte et j un mis couche, à q huer. mal dormin, ma faiblen any : ments from per quecela continue / 7 bereas . più per d'auto mais je mais je mais poits à wie de Fachlerse. j'ai me de cuoned lecuritie il y a ce per d'accord de la procede le 15. il an inste pi'd tout prend intly auflein for is nort becievery pritis à la félébration ; my ei dit Berlin a Kausen to people a consent d'issum?